



Développement de la production de soupes et de jus de pomme



Préparation de repas, service et accueil de groupes



Fabrication et pose d'éco-matériaux pour les gîtes de Landrethun le Nord

Emploi

69 salariés en CUI-CAE sont passés dans la structure

7 ETP de permanents

29 sorties dont 48% de sorties dynamiques



Développement des coupes en forêt



Formation d'Aniers pour le débardage en forêt



Reprise d'une nouvelle installation de sciage à Audruicq

Production

28 000 l de jus de pomme

14 000 l de soupes

2683 m³ de bois scié

Des coupes de bois en forêt



Restauration et transformation alimentaire



Paul Balesme, chef cuisinier est responsable de la filière restauration et transformation alimentaire, et de son développement.

Les activités s'articulent autour :

- De la transformation de produits alimentaires notamment en jus de pomme, en soupes et conserves de légumes.
- De la préparation et du service de repas pour les salariés de Chênelet et SPL ainsi que pour des groupes accueillis sur le site lors de réunions ou séminaires.
- Et courant 2013 de l'exploitation de gîtes ruraux sur le site de Landrethun le Nord.



Jus de pomme et soupes, nos produits phares

La production de jus de pommes

En 2012, malgré une mauvaise année pour la production de pommes, notre activité de transformation est restée assez élevée avec une production de 28000 litres.

De nouveaux clients sont venus sur le site réaliser des travaux de pressage : 4 arboriculteurs et 10 à 12 particuliers sont venus s'ajouter à ceux de l'an dernier montrant ainsi que cette activité répond à un besoin économique sur notre territoire.

Comme annoncé en 2011, un nouveau verger a été planté sur le site de Landrethun. Il comprend 260 arbres de variétés différentes.

En 2013, l'outil de production de jus de pomme sera optimisé avec l'installation

d'une chaîne de transformation optimisée. Cette nouvelle installation permettra de rendre plus ergonomique et performante notre chaîne de transformation. Une zone de stockage sera aménagée, un nouveau système d'étiquetage mis en place, notamment grâce à un apport financier du Fonds Départemental de l'Insertion.

La production de soupes

En 2012, la production de soupes s'élève à 14000 litres. 12 000 litres concernent de la transformation pour des agriculteurs locaux qui trouvent ainsi de nouveaux débouchés pour leurs produits. Chênelet propose aux producteurs du territoire de venir avec leurs propres produits, ces derniers sont alors transformés par nos soins.

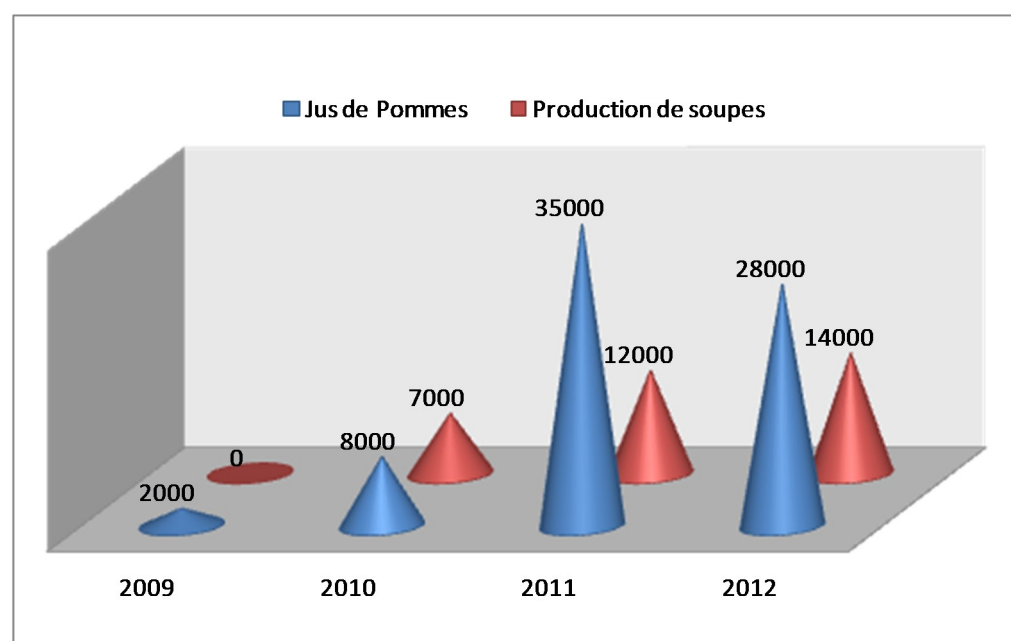
L'association assure la transformation y compris de

petites quantités (à partir de 80 litres), offre inexistante actuellement dans notre région où les ateliers de transformation n'interviennent qu'à partir de plusieurs centaines de litres.

Une nouvelle gamme de soupe et de jus de pomme a été développée avec des bouteilles de 25cl à destination des lieux de vente en restauration rapide. Par ailleurs, nous développons aussi une gamme de biscuits sans farine de Blé notamment à destination des personnes intolérantes au gluten.

Une expérience qui se partage

L'association accompagne des projets de création d'activités de transformation alimentaire sur le territoire français, dans un esprit de partage de son expérience



Evolution de la production de jus de pomme et de soupes

La formation, toujours un axe fort du chantier

Les livrets de formation « production de soupe et conserves légumes » ainsi que « jus de pomme », base de notre travail d'insertion ont été revisités afin de s'adapter à nos nouvel-

les exigences de production et de sécurité. Ce travail va se poursuivre en 2013.

Par ailleurs, en 2013, nous travaillerons sur l'accès à

la qualification des personnes en parcours d'insertion.

Nous envisageons de proposer à terme un parcours qualifiant à l'ensemble des salariés en CUI-CAE.





Transformation alimentaire
Livret de formation



Production de soupe et de conserves légumes

4. LA LEGUMERIE

- Je prends les légumes dans la zone d'entreposage ou provenant du jardin via la zone d'entreposage.

- Je lave les légumes et ôte les légumes trop abîmés.

- Je pèle les légumes et :

- o Je mets dans un bac gastronome les légumes pelés.
- o Je mets les déchets dans un bac déchets organiques.

- Je coupe les légumes selon les directives reçues et mets les morceaux dans les bacs gastronome.

- Je stocke ces bacs au réfrigérateur si les légumes ne sont pas utilisés de suite ou je passe les légumes en salle de cuisson.

Cuisine
Volet A : procédures

Fiche

« Production de jus de pommes »

Objectif : produire du jus de pommes en respectant la marche en avant dans les locaux

LAVAGE ET BRAYAGE DES POMMES

Je lave les pommes en prenant soin de supprimer les feuilles, la terre, et l'herbe. Je les égoutte dans une caisse percée.

Je blanchie le bouboulu. Je mets le broyeur en marche avec le bouton marche arrêt (01). Je peux stopper le broyeur à tout moment en pressant le bouton Coup de poing (bouton rouge). Je place le bac en plastique sous le bouboulu, je verse mes pommes dans le broyeur et je récupère le pulpe dans le bac en plastique. Je ne stoppe le broyeur que quand toutes les pommes ont été broyées.






Date de création octobre 2011	Date de révision octobre 2011
----------------------------------	----------------------------------

En 2013, développer l'accueil de groupes

Depuis de nombreuses années déjà, Chênelet propose des visites des maisons éco-construites du site et accueille des visiteurs sur son site, organise des événements (éco-festival, conférences, formations, chantiers participatifs).

Fort de cette expérience, nous mettons l'accent cette année sur l'accueil de groupes, notamment pour organiser des séminaires à destination d'entreprises souhaitant « se mettre au vert ».

- Avec ses deux salles (petite salle de réunion

et grande salle) toutes équipées, Chênelet peut accueillir jusqu'à 80 personnes avec de nombreuses prestations possibles : restauration de biologique et de qualité par notre chef gastronomique Paul, pauses gourmandes avec les produits du Chênelet,

- visite du site (projets d'insertion par l'activité économique, logement écologique),
- et dès l'ouverture des gîtes courant 2013, un hébergement sur place sera disponible.





Le mot du président

Après une année de reconfiguration, le Chênelet reprend en 2013 une vitesse de croisière autour de trois filières :

- restauration et transformation alimentaire,
- 1^{ère} et seconde transformation du bois,
- production de matériaux écologiques.

Notre souci est d'offrir aux salariés des parcours permettant l'acquisition de compétences multiples, dans un cadre professionnalisant et avec une exigence renouvelée pour répondre au défi de la remise à l'emploi dans un contexte de chômage croissant.

Notre exigence porte :

- d'une part sur un investissement sans relâche dans les outils de production au plus proche des professionnels : nouvelle installation de scierie en 2012 (voir p 4), renouvellement

de la chaîne de transformation de jus de pomme (p 3), exploitation de gîtes ruraux sur le site de Landrethun (p 3), mise en place d'un nouveau verger.

· et d'autre part sur une perpétuelle remise en question de notre approche des parcours d'insertion avec un renforcement de la formation en 2012 qui devrait aboutir en 2013 à la reconnaissance dans le cadre de la formation professionnelle des compétences nouvelles acquises par les salariés en parcours au sein du chantier d'insertion.

Notre équipe comprend à la fois des techniciens pointus dans les différents secteurs de production ainsi que des salariés intervenant de manière transversale sur les parcours d'insertion professionnelle (ressources humaines, suivi socioprofes-

sionnel, accompagnement des parcours, création des outils pédagogiques) et sur des tâches d'encadrement technique liées aux aspects administratifs des différentes activités.

L'association Chênelet Développement continue de soutenir l'innovation tant d'un point de vue technique qu'au niveau de l'ingénierie de formation.

Avec des indicateurs statistiques sur l'emploi en berne dans notre territoire, nous croyons plus que jamais à l'importance de notre mission auprès des personnes en précarité.

François Marty,
Président



En 2013, l'accent sera mis sur la qualification professionnelle de nos salariés en parcours sur le chantier d'insertion.

Cette perspective devrait réformer en profondeur nos pratiques d'encadrement technique et socioprofessionnel



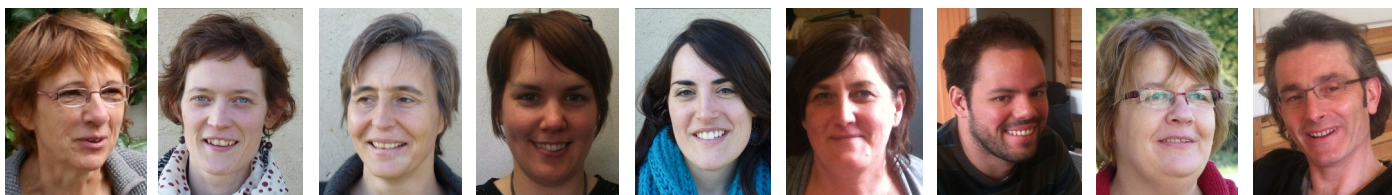
Encadrement, accompagnement socioprofessionnel, appui au développement : des fonctions transversales aux différents ateliers

Au sein du chantier d'insertion, certains salariés interviennent de manière transversale sur l'ensemble des ateliers tant pour des fonctions de renforcement de l'encadrement technique que pour des

fonctions d'accompagnement socioprofessionnel des salariés en parcours d'insertion ou de suivi des financements d'insertion (Direction du travail, conseil général, Cap Calaisis...) Par ailleurs, l'association

Chênelet Développement vient en appui sur différents enjeux, notamment les questions de formation, de suivi socioprofessionnel et d'appui à l'ingénierie financière de nos projets. Chênelet Développement

intervient aussi dans la mise en place de nouveaux projets comme par exemple la création des gîtes de Landrethun le Nord, dont l'exploitation sera confiée à l'association « Chênelet ».



Nos partenaires en 2012





Michel Déom est responsable de l'activité 1ère et seconde transformation du bois et matériaux écologiques : travaux forestiers, sciage, fabrication d'éco matériaux.

Il mène un travail de recherche et d'innovation sur cette branche d'activité, en articulation avec les différents encadrant :

- Activité de scierie sur les sites d'Audruicq et de Landrethun sous la responsabilité de Charlie Windels.
- Développement de l'activité forestière et de débardage, sous la responsabilité de Bastien Corbier, encadrant technique.
- Développement de la fabrication de nouveaux matériaux écologiques (notamment bardage bois), activité encadrée par François Bautista et Bastien Corbier

Exploitation d'une nouvelle installation de sciage à Audruicq



Charlie Windels, en tant que responsable de l'activité de sciage a pris la

responsabilité de la mise en route de la nouvelle installation de sciage sur le site d'Audruicq.

La prise en main de cette nouvelle installation a nécessité de nombreuses actions : dispositif de formation des salariés d'un point de vue technique et sécurité au travail, aménagement de certains postes, de l'environnement de travail (vestiaires, salle de pause, bureaux...), mise à jour du document unique.

A ce jour, 20 salariés en CUI-CAE interviennent sur le site d'Audruicq.

Les installations actuelles permettent de scier chaque jour 5 fois plus de bois

que l'ancienne installation (nous sommes passés de 750m3 en 2011 à 2600m3 en 2012), mais surtout d'enrichir les parcours des salariés qui interviennent désormais sur des machines à plus forte technicité.

Les travaux de manutention font place à des travaux plus techniques en matière de fabrication industrielle. A cela s'ajoute une nécessaire évolution de l'organisation du travail au sein d'une chaîne de production avec une gestion des flux : ajustement des approvisionnements et du conditionnement (gestion d'un parc à grume, approvisionnement par le cariste...) et une exigence accrue en matière de production.

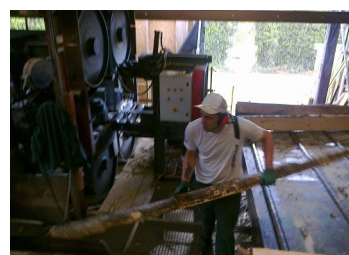
Tout cela concourt à une meilleure professionnalisation des salariés en parcours au sein de notre chantier.

Par ailleurs, le nombre plus important de machines permet de former en parallèle un plus grand nombre de salariés et de créer une progression dans les parcours.

Enfin, la variété des bois travaillés est plus importante : d'une majorité de peuplier, nous scions à présent de l'Epicéa, du Pin, du Douglas, du Mélèze, ce qui élargit la palette de connaissance de nos salariés.

La proximité géographique de l'usine de fabrication de SPL qui utilise les bois sciés permet aux salariés de voir directement le résultat de leur production.

Nous avons constaté que cette évolution avait remobilisé des salariés qui vivent ces changements de manière très positive.



36 jours de formation pour l'ensemble des salariés en scierie

Afin de prendre en main les nouvelles installations de scierie une formation intensive a été mise en place par Chênelet Développement à raison de 36 jours de formation.

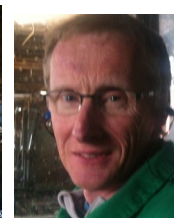
Cette formation en salle et sur machines a été dispensée par Richard Tristam, François Clerson et David Bullard qui intervenaient déjà sur la scierie lors de

son exploitation par l'entreprise SPL.

Les différents axes de formation comprenaient : la prise de poste par l'échauffement à la connaissance des machines (scie R16, cobra, Edger, Twin, engin de manutention manuscopie et chariot élévateur...) et du processus de fabrication en qualité et sécurité.

Richard Tristam,
David Bullard,
François Clerson,

Encadrants -
Formateurs en
scierie



🌿 Développement des coupes en forêt



L'année 2012 a permis le développement de nos interventions en

forêt ainsi que l'introduction d'une nouvelle technique au sein du chantier par la mise en place de chantiers utilisant traction animale. Bastien, encadrant forestier est en charge de ce travail.

Deux grands chantiers ont jalonné l'année : l'un à Cayeux sur Mer, l'autre à Ecault. Il s'agit de chantiers techniquement délicats : coupe d'éclaircie, interventions en zone dunaire et en zone difficilement accessibles, récolte éparsée...

Ces chantiers ont permis à 6 salariés de se former aux techniques d'exploitation forestière : abattage, ébranchage, découpe des grumes, débardage, conduite de tracteur, fente

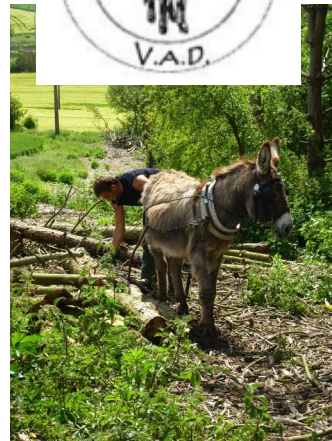
de bûche, broyage.

Une technique particulière a été introduite cette année : le débardage en traction animale. Ceci a fait l'objet d'une formation spécifique de 13 jours des encadrants et de salariés en insertion avec l'association « Chemin de Hallage » : « introduction de l'âne pour la traction animale ». Cette formation a été financée par l'OPCA Uniformation. L'association a par ailleurs acquis deux ânes et leurs équipements pour mettre en œuvre ces techniques en forêt avec le soutien financier du FDI et de la Fondation Lemarchand.

Le bilan de cette expérimentation est positif du point de vue des salariés qui ont acquis un bon niveau technique, la mobilité nécessaire à ce type de chantiers et essentielle en matière d'employabilité. Cependant, l'activité peine à s'équilibrer d'un point de vue économique. En effet,

bien qu'essentiels sur le plan de l'écologie et de l'entretien des espaces naturels, ce type de chantiers est peu rentable économiquement si on se situe sur les prix du marché. Ce qui explique qu'ils restent souvent non réalisés faute d'acteur.

Le défi de l'année 2013 sera de trouver un modèle économique permettant de pérenniser ces chantiers en prenant en compte la participation de ces activités à l'aménagement du territoire.



En formation avec l'association « Chemin de Hallage »



🌿 Les éco matériaux, toujours un axe de développement



En 2012, François Bautista a rejoint l'équipe des encadrants de Chên e l e t

pour nous aider à poursuivre et développer notamment la production d'éco-matériaux.

Cette année, nous avons travaillé sur trois types de produits : briques de terre crue, enduits terre et bardages. Toujours en recherche d'innovation, nous avons profité de ces

chantiers pour tester de nouvelles techniques de fabrication.

Chacun des chantiers a été l'occasion de former 4 à 5 salariés sur ces techniques novatrices dont l'utilisation est en plein développement dans le secteur du bâtiment.

Le chantier des gîtes pailles de Landrethun le Nord a permis de mettre en place une formation « maçonnerie à base de matériaux en terre ». Le bardage servira pour les maisons en cours de construction sur Sin le Noble.

